



Mot de solidarité et de réconfort du Conseil Général Plénier des Assomptionnistes au peuple de Beni et de Butembo

samedi 11 avril 2015

1. Introduction

Nous, membres des Conseils généraux de différents Ordres et Congrégations présents dans le Diocèse de Butembo-Beni, en République Démocratique du Congo, avons appris les récents troubles et massacres dans la région du diocèse Butembo-Beni et ses environs. Nous avons été choqués en apprenant les massacres effroyables de civils désarmés alors que le peuple de cette région pleure encore l'enlèvement de plus de 800 personnes, dont 3 prêtres assomptionnistes enlevés le 19 octobre 2012. Nous voudrions par ce mot exprimer notre solidarité avec le peuple de la RDC en général et l'Eglise de Butembo-Beni en particulier, et spécialement aux disciples du Christ qui travaillent inlassablement à la paix et au développement des populations de cette région.

2. La dignité de la personne humaine a sa source en Dieu et est inviolable

Nous dénonçons la cruauté et la brutalité des tueries - d'enfants et d'adultes - dans les régions du diocèse de Butembo-Beni. Notre initiative est suscitée par notre foi. C'est un principe fondamental de notre foi que chaque personne a été créée à l'image et à la ressemblance de Dieu (Gn 1,27). Le massacre qui s'est déroulé dans la région de Mbau, dans le diocèse de Butembo-Beni nous frappe par son côté particulièrement haineux, inhumain et insensé : il n'a pas seulement été commis de sang-froid, mais il a également visé des enfants innocents, des hommes et des femmes désarmés.

3. Les massacres

Depuis octobre 2014 jusqu'à ce jour, vous êtes confrontés à des massacres horribles. D'après les informations dont nous disposons, des citoyens paisibles et désarmés ont été enlevés et assassinés dans des villages du territoire de Beni. Des incursions nocturnes d'hommes armés ont eu pour conséquence que des personnes ont été enlevées, d'autres tuées, ainsi que des pillages d'argent, de chèvres et de volaille. Ces meurtres sont odieux : certains ont la gorge tranchée ; les bras de beaucoup d'enfants sont tranchés, certaines femmes sont violées puis éventrées et plusieurs familles entières sont massacrées. Les victimes sont tuées brutalement avec des machettes, des couteaux ou des haches. Ces tueries ont atteint le diocèse de Bunia depuis janvier 2015. Jusqu'à maintenant, plus de 400 personnes ont été massacrées avec la même atrocité.

4. Conséquences des massacres

Ces tueries ont entraîné d'importantes séquelles : pénurie alimentaire, interruption ou dysfonctionnement des services médicaux, déplacements de population, migrations, insuffisance de services psycho-sociaux et interruption des structures et des services d'éducation. La vie des familles est tout à la fois perturbée

ou détruite. Il est inadmissible que l'instabilité de la RDC que et des tueries de cette nature perdurent et que le pays continue à être plongé dans une spirale de violence. Il est évident que la population de la RDC souffre depuis trop longtemps. Elle continue à vivre dans la précarité, la pauvreté et l'instabilité, alors que le pays est doté de riches ressources naturelles auxquelles seuls ont accès les cupides et ceux qui ont des armes.

5. Chers Pères Évêques, chers sœurs et frères en Christ,



Travailler dans un contexte instable comme celui de votre pays, est difficile. Nous vous remercions tous, membres et volontaires de l'Église pour votre dur labeur depuis de nombreuses années. Nous vous encourageons à poursuivre ce travail d'évangélisation, trouvant sa source dans une rencontre avec l'amour sauveur de Jésus. Gardons à l'esprit ces paroles du pape François : "l'Évangile répond aux nécessités les plus profondes des personnes, parce que nous avons tous été créés pour ce que l'Évangile nous propose : l'amitié avec Jésus et l'amour fraternel" (Evangeli Gaudium, 265).

L'Église doit porter son souci pastoral aux victimes aussi bien qu'aux auteurs de ces atrocités. Ce génocide fratricide doit prendre fin Mais la brutalité des tueries révèle la profondeur du péché dans le cœur de leurs auteurs et complices. La pastorale de l'Église doit les rejoindre, eux aussi. Puissiez-vous continuer à redoubler d'efforts dans le travail de formation des consciences, l'éducation de toute la personne et la promotion de la justice, de la réconciliation, de la guérison et de la paix. Par nos propres forces, cela est impossible. Nous devons rencontrer nous-mêmes le Christ pour être porteurs de bonnes nouvelles pour nos frères et sœurs.

6. Chères Sœurs et frères religieux,

Ne soyez pas découragés ; continuez à prendre part à la reconstruction humaine, spirituelle et éthique de votre pays en devenant des "experts en communion », témoins et artisans de ce « projet de communion » (Lettre apostolique du pape François à tous les consacrés, II, 3), favorisant « la communion et le soutien mutuel » (Ibidem), en devenant « des prophètes qui témoignent comment Jésus a vécu sur cette terre » (Ibidem, II, 2). C'est notre devoir et notre privilège de témoigner pour notre peuple à travers un exemple d'amour fraternel, de solidarité et de partage mutuel qui démontre que les différences ethniques sont source de force et de bonté, et non de division et de haine. Nous vous encourageons, chers Supérieurs majeurs, à la formation de religieux dans les domaines de la justice et de la paix, des services psycho-sociaux, et de la communication pour l'animation de vos communautés et au sein de vos apostolats. Nous comptons sur vous pour nous alerter chaque fois nécessaire en nous transmettant les informations objectives sur la situation.

7. Engagement des membres des Conseils généraux à Rome

Comme membres de nos Conseils généraux résidant à Rome, nous nous sommes réunis et nous avons partagé nos réflexions sur les situations dans lesquelles vous vivez. Nous sommes profondément touchés et affectés par ce que vous endurez. Nous reconnaissons votre courage tandis que vous continuez à exercer votre ministère parmi les populations dans des circonstances difficiles. Nous vous exprimons notre soutien moral et spirituel en vous promettant de prier pour vous tous.

Pour notre part, nous nous engageons de diffuser les nouvelles relatives à la détérioration de la situation en RDC et de nous adresser aux organes de Justice, Paix et Intégrité de la Création de l'USG-UISG afin de contribuer à faire connaître ce conflit toujours en cours auprès de la communauté internationale et de différents organismes des droits de l'homme.

8. Garder vivante l'Espérance

Comme le disait saint Jean-Paul II : « L'amour rédempteur de Dieu embrasse toute l'humanité, races, tribus ou nations, incluant par conséquent les peuples du continent africain » (Ecclesia in Africa, 27) et « la Bonne Nouvelle, c'est Jésus Christ » (Idem, 60). Nous vous encourageons à raviver la foi, l'espérance et l'amour de Dieu et de vos frères et sœurs. Levez votre regard vers le Christ ; il est la source de l'espérance. De plus, « L'Évangile invite avant tout à répondre au Dieu qui nous aime et qui nous sauve, le reconnaissant dans les autres et sortant de nous-mêmes pour chercher le bien de tous » (Evangelii Gaudium 39). Puisse la grâce de notre Seigneur Jésus Christ, ressuscité d'entre les morts, être avec vous tous et renouveler votre énergie et votre force.

Rome, le 29 mars 2015

Vos frères et vos sœurs en Christ qui vivent à Rome :
Augustins de l'Assomption, dits assomptionnistes
Sœurs de la Sainte Famille de Spoleto
Sœurs de l'Ordre de la Compagnie de Marie Notre Dame
Sœurs de Marie Réparatrice
Ordre de la Sainte Croix
Missionnaires d'Afrique (Pères Blancs)
Prêtres du Sacré-Cœur de Jésus
Les Clercs réguliers mineurs, dits Carraciolins
Moines Sylvestrins (de l'Ordre de Saint Benoît)
Ordre des Carmes Déchaux Séculier

Au nom des Conseils Généraux
Père Emmanuel Kahindo Kihugho
Assomptionniste
Vicaire Général
emekahi@yahoo.fr
Via San Pio V, 55
00165 Roma

<https://www.assumpta.org/Mot-de-solidarite-et-de-reconfort>